

Volume 22, numéro 1, mars 2015

Le Grondinard

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES GRONDIN D'AMÉRIQUE

Deux de nos membres à vie.

René Grondin

et

Louise Grondin



René et Aliette Grondin lors de leur 60^{ème} anniversaire de mariage en 2014.



*Récipiendaire du Rayonnement International
Prix Florence de l'Ordre des Infirmières et
Infirmiers du Québec.*

Mat du président

Word from our president

Bonjour à tous les membres de la prestigieuse famille Grondin d'Amérique.

Oui, l'année 2015 est déjà commencée ! Au lieu de vous parler de température et de vous dire qu'il fait beau, qu'il fait froid ou que nous avons beaucoup de neige, mon message va plutôt vous parler des activités que nous planifions pour cette année.

Comme première activité, votre conseil d'administration se réunira à Ottawa en mai. Nous avons pensé rendre cette rencontre plus agréable en visitant Ottawa pendant le Festival des Tulipes et de plus, nous avons confié à Janvier Grondin, un de nos directeurs et ex-député de Beauce, le soin de nous organiser une visite au Parlement du Canada et si possible lorsque la chambre des communes siège.

Puis au mois d'août, on dira Bonjour à nos cousines et cousines à Magog en Estrie où nous tiendrons notre Rassemblement des Grondin et notre assemblée générale annuelle des membres. Nous vous invitons à réserver cette fin de semaine pour venir rencontrer les familles Grondin de toutes les régions. Merci au Comité du rassemblement qui est sous la responsabilité d'un membre de notre CA, Michel Grondin et son équipe très bien parrainé par Léo Paul qui se fait un grand plaisir de partager son expérience. Soyez assurés que les activités ne manqueront pas y compris la partie de golf des Grondin. Vous trouverez plus d'information dans les pages qui suivent.

Une réunion de CA est prévue en automne mais la date et l'endroit reste à déterminer.

À vous tous, passez un beau printemps qui bien sur va être suivi d'un été ensoleillé avant de s'endormir sous les feuilles d'automne.

Votre président Berthier qui aime rencontrer les Grondin de toutes les régions du Québec et même de l'extérieur.



Good day to all members of the prestigious "Grondin d'Amérique" family.

Yes, year 2015 has already started ! Instead of talking about the weather and tell you that it is nice, it is cold or that we have lots of snow, my message will focus on the planned activities for this year.

As first activity, your board of directors will meet in May in Ottawa. We thought to make this get together more interesting by visiting Ottawa during the Tulip Festival and, in addition, we mandated Janvier Grondin, one of our director and former deputy of the Beauce region, with the task to organize a visit of the Canadian Parliament Building and, if possible, when the House of Commons sits.

Then, in August, we will say "Hello to our cousins in Magog" in the Eastern Townships where our Family Gathering will take place as well at the Members Annual General Meeting. Thanks to the organizing committee, lead by one of the Board of directors member, Michel Grondin and well sponsored by Léo Paul who is more than willing to share his experience. Rest assure that there will be no shortage of activities including the Grondin game of golf. You will find more details in the sections that follow.

A meeting of the board of directors is planned for the fall, date and place to be determined.

To each and everyone, have a nice spring that, no doubt, will be followed by a sunny summer before falling asleep under the autumn's leaves.

Your president Berthier who likes meeting the Grondin of all the Quebec regions of as well as of all other areas.

Votre Conseil d'Administration: qui sont-ils?

Berthier Grondin – président

Je suis né le 6 octobre 1952 d'une famille de 12 enfants. Mes parents sont Irenée Grondin et Annette Lessard de Saint-René et mes grands-parents sont Odilon Grondin et Rose-Anna Grenier de Ste-Clothilde. Un mot de ma petite famille maintenant. J'ai 4 beaux enfants et 10 petits enfants qui font mon bonheur.

Je suis à l'emploi depuis 46 ans de la scierie Irenée Grondin et Fils de St-Zacharie dont mon père fut le fondateur. Je commence à avoir une bonne expérience car cela fait 45 ans que j'y travaille comme Scieur : alors, demandez-moi pas de faire autre chose. J'aime ce travail et j'espère pouvoir demeurer encore plusieurs années sur le marché du travail.



Jannine Grondin – présidente sortante

Je suis née un beau dimanche de Pâques soit, le 5 avril 1942 à Vallée-Jonction. Mes parents sont Antonio Grondin et Marie-Ange Thibodeau. Même si j'aurais bien aimé avoir une petite sœur, j'ai quand même eu la chance de grandir et de partager les jeux de mes six frères.

Mariée le 8 juillet 1961 à Jules Duval, nous avons eu trois fils: Alain, Christian et Jean-François. Nous eûmes ensuite le plaisir d'accueillir sept petits-enfants dont deux garçons, Alexandre et Marc-Antoine et cinq filles, Jessica, Rosemary, Florence, Amaryllis et Lory-Éva. Quelques années plus tard, trois arrière-petits-enfants: Mercedes, Cristalle et Davinson complétèrent notre famille.



J'ai travaillé quelques années en administration chez Beauce Auto, un concessionnaire Ford dont mon mari était propriétaire. Je complétais ensuite un baccalauréat à l'Université Laval en géographie et histoire. Je réalisais un vieux rêve car j'avais toujours rêvé de perfectionner mes connaissances dans ce domaine. C'est à la fin de cette époque que j'ai débuté mes recherches sur les ancêtres Grondin, encouragée par ma chère Simone.

J'ai été aussi la présidente-fondatrice de l'association des Grondin d'Amérique Inc. en 1993. Mon premier mandat comme présidente fut de 1993-1998 et j'ai été réélue à ce poste de 2011 à 2014. Comme le veut nos Statuts et règlements, je fais encore partie du Conseil d'administration à titre de présidente-sortante.

Diane Houde – 1^{ère} vice présidente

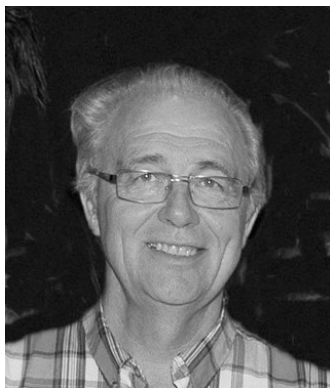
Fille cadette de Roméo Grondin, dit le beau, de St-Méthode de Frontenac et fille unique de Jeanne d'Arc Fontaine du Lac-Mégantic, je suis née le 14 septembre 1947 dans le nord-est de l'Ontario.

Dès la fin de mes études secondaires, je commençai à travailler pour Bell Canada à Sherbrooke comme plusieurs de mes collègues de classe. Les deux employeurs de choix pour jeunes femmes étaient soit les banques ou Bell Canada. Mon employeur offrait à qui voulait apprendre la possibilité de plusieurs disciplines au sein de l'entreprise et un environnement permettant d'acquérir des connaissances diverses. J'ai tour à tour travaillé à Sherbrooke, Trois-Rivières, Val d'Or (pour la filiale Télébec) Montréal, Ottawa, un an en Australie (pour Bell Canada International) et j'ai pris ma retraite en l'an 2000.



Mère de trois beaux grands enfants, Richard, Robert et Stéphanie, et de deux adorables petits-enfants, Lara et Zackary, j'essaie de voyager dès qu'une opportunité se présente. J'ai joint l'association en août 2011, en grande partie motivée par le désir de connaître la grande famille de mon père que je n'avais pas eu l'opportunité de côtoyer dû aux circonstances de vie.

Votre Conseil d'Administration – suite



Richard Grondin – 2^{ième} vice-président

Moi je suis le fils de Dominique Grondin de St-Éphrem-de-Beauce et de Martine Marois de St-Méthode de Frontenac. Né le 7 avril 1952, je suis l'aîné d'une famille de six enfants. Après mes études à Montréal, je suis revenu dans ma région natale pour travailler comme conseiller en main d'œuvre (CMO) à Thetford Mines. En 2014 après plusieurs années comme CMO, j'ai été nommé directeur général pour le SEMO Chaudière-Appalaches.

Le 16 décembre 1978, je me suis marié avec Lise Grenier. De cette union, cinq beaux enfants sont nés: Pascal, Guillaume, Marie-Ève, Olivier et Stéphanie.

Comme loisirs, j'aime bien lire sur l'histoire de nos ancêtres mais aussi faire du vélo avec ma conjointe et aller à la pêche à la truite avec mes deux petits enfants.

Finalement, j'aime bien mon coin de pays La Beauce et je suis heureux d'avoir été un membre fondateur de l'association des Grondin d'Amérique.

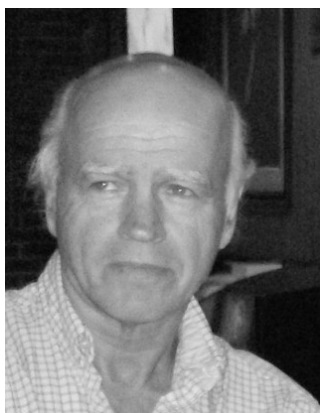
Raymonde Grondin – trésorière

Originaire de Coaticook, je suis née le 8 août 1942 et suis la quatrième d'une famille de 13 enfants. Mes parents Wilfrid Grondin et Rose-Hélène Bégin, originaires de la Beauce, se sont établis sur une ferme dans cette région des Cantons de l'Est en 1941.

Mariée le 24 juin 1961 à Albert Perras, nous déménageons à Lévis en 1965. Nous sommes parents de deux enfants Maryse et Anik ainsi que grands parents de Roxanne et Christopher.

Suite à mes études pour devenir secrétaire comptable, j'ai travaillé quelques années pour différents employeurs. Plus tard, j'ai suivi un cours pour être conseillère en voyages. Cela m'a permis de participer à plusieurs voyages de formation, partout dans le monde.

Je suis membre du CA de l'association des Grondin depuis 2005 et j'ai occupé successivement les postes de secrétaire (pendant 6 ans) et trésorière (depuis 1 an). Avoir joint l'association m'a donné l'opportunité de faire la connaissance de la famille élargie des Grondin d'Amérique.



Julien Grondin - secrétaire

Julien est né le 3 décembre 1945. Fils de Dorilas Grondin et Françoise Poulin. Il est le quatrième enfant d'une famille de 12, soit 8 garçons et quatre filles.

Il débuta son secondaire chez les F.E.C. à Sainte-Foy, son secondaire s'est terminé au Séminaire de St-Victor de Beauce. Il fit ses études collégiales au Campus de Cap Rouge.

Il continua ses études à l'université Laval pour un Baccalauréat en pédagogie et en éducation (spécialité éducation physique). Ensuite, il suivit des cours à l'Université du Québec pour l'obtention d'un certificat de premier cycle en connaissance de l'homme et du milieu.

Maintenant, il travaille dans les érablières pendant toutes les saisons.



Janvier Grondin - directeur

Né à Saint-Jules (Beauce), le 16 juin 1947, fils de Viateur Grondin, agriculteur, et de Marie-Anne Gagné et petit-fils d'Arthur Grondin et Délia Cloutier.

J'ai été cultivateur pendant 25 ans, maire de Saint-Jules pendant 10 ans, député provincial représentant la circonscription Beauce-Nord pendant 10 ans et j'ai pris ma retraite à l'âge de 67 ans.

Président du Club de golf de Beauceville, je m'occupe présentement de la piste cyclable dans la Beauce et depuis 2014, siège sur le conseil d'administration de l'Association.

Paul-André Grondin - directeur

Je suis un descendant de la Beauce. Mon père Paul-Émile est natif de St-Éphrem et ma mère, Marie-Jeanne Veilleux, de St-Victor. Je suis né à Cookshire un an après la fin de la 2^{ème} guerre mondiale. J'ai vécu mon enfance à Cookshire sur une ferme agricole. J'ai fait mon cours classique à St-Victor, puis j'ai étudié 4 ans à l'université de Sherbrooke. J'ai gradué comme ingénieur civil en 1973. Je suis l'aîné d'une famille de 4 enfants. Je me suis marié en 1970 avec Francine Martin. J'ai 2 enfants qui sont nés en 1972 et 1975 et j'ai 3 petits-enfants.

J'ai travaillé à Montréal pour SNC-Lavalin pendant près de 4 ans sur la conception des grands édifices (Complexe Desjardins, Place Guy-Favreau, Place du Portage à Hull, etc.), notamment en faisant des analyses sismiques sur les dites structures. Puis après les Jeux Olympiques, mon employeur voulait m'envoyer à la Baie James (sans ma famille) et j'ai refusé. J'ai appliqué à Hydro-Québec et je fut engagé immédiatement comme inspecteur de barrage et comme analyseur du comportement et de la stabilité des barrages. J'ai exercé avec satisfaction cette profession pendant 33 ans. Les 15 dernières années, j'ai pu comparer nos méthodes de travail avec d'autres spécialistes à travers le Canada en participant annuellement à des congrès. Je suis retraité depuis 2008.

J'ai rencontré Janine au tout début de la fondation de l'Association des Grondin d'Amérique. Et dès le début, j'ai accepté de m'occuper des abonnements et des renouvellements des membres.



Yvon Grondin - directeur

Je suis un descendant des ancêtres Jean Grondin et Xainte Mignaux. Né le 4 mai 1946 à Normandin, Lac St-Jean du mariage d'André Grondin (à Andronique à Félix Grondin) et Alice-Blanche Roy, je suis le deuxième d'une famille de 11 enfants. Marié à Gaby-Renèse Bélanger le 1er juillet 1967, nous avons deux filles Nathalie et Marie-Josée. Cette dernière nous a donné deux belles petites filles, Chloé et Camille dont nous sommes très fiers.

Après des études primaires et secondaires à St-Thomas Didyme et Normandin, j'ai poursuivi mes études en électricité à Cap-Rouge. Déménagé à Montréal en 1964, j'y travaillai en électricité dans le domaine de la construction et de la rénovation. Après mon mariage en 1967, je fus à l'emploi d'Expo 1967 et onze ans comme employé municipal. J'obtiens ensuite ma licence "A" de la corporation des Maîtres Électriciens et je fonde ma propre entreprise sous la raison sociale Électrique Québec Inc. ou j'y fut actif pen-

dant 19 années.

Après de sérieux problèmes cardiaques en 2000 qui exigea de vendre mon entreprise et une longue réhabilitation, je continuai comme agent de sécurité. À la retraite depuis peu, je suis très impliqué dans le mouvement des Chevaliers de Colomb et y consacre beaucoup d'heures de bénévolat. Et maintenant, voilà que je viens d'accepter un poste de directeur dans le C.A. de l'association des Grondin.

Votre Conseil d'Administration – suite



Michel Grondin - directeur

Je suis né à Fleurimont le 22 mai 1970 du mariage d'André Grondin et de Lise Bonneau. Mon père était originaire de St-Pierre de Broughton et ma mère de Windsor Mills. Ils se sont mariés à Omerville le 26 juillet 1969 et nous avons grandi mon frère Jean-François et moi entre Magog et Omer-ville. Les frères et soeurs de mon père demeuraient presque tous près de la maison familiale de mes grands parents Valère Grondin et M-Laure Labrec-que à Omerville .

J'ai fait des études à Sherbrooke en techniques policières et j'ai gradué à l'école Nationale de police à Nicolet. J'ai été policier dans différentes villes du Québec ainsi que dans une communauté autochtone en Abitibi. J'ai également fait des études en technique ambulancière à Montréal et d'autres études à l'Université de Sherbrooke en toxicomanie.

Je suis membre du CA de l'association des Grondin depuis 2014. J'ai aussi accepté la responsabilité du Comité du Rassemblement 2015 qui aura lieu à Magog les 22 et 23 août. **Je vous invite à vous joindre à nous pour cette belle fin de semaine.**

Vous voulez joindre un membre du conseil?

Berthier Grondin—président

(418) 225-2065
berthier62@hotmail.com

Janine Grondin—présidente sortante

(418) 653-1469
janinegrondin@hotmail.com

Diane Houde—1^{ière} vice-présidente

(613) 738-6495
Diane.Houde@sympatico.ca

Richard Grondin—2^{ième} vice-président

(418) 484-5421
richardgro@hotmail.com

Raymonde Grondin—trésorière

(418) 839-4934
ray.grondin@hotmail.com

Julien Grondin—secrétaire

(418) 427-3371
jugrondin@gmail.com

Janvier Grondin—directeur

(418) 397-4038
grondin.janvier@gmail.com

Michel Grondin—directeur

(819) 847-2174
michelgrondin015@hotmail.com

Paul-André Grondin—directeur

(450) 656-9198
FrPa.Grondin@sympatico.ca

Yvon Grondin—directeur

(450) 831-8598
grondinyvon@hotmail.com

RESPONSABLES DES COMITÉS

Recrutement

Paul-André Grondin

Statuts et règlements

Richard Grondin

Sommaire

Mot du président	2	Rassemblement annuel 2015	17
Votre conseil d'administration	3	Abonnement et renouvellement	23
Les barbiers Grondin	7	Ils nous ont quittés	24
Louise Grondin-membre à vie	9	Articles promotionnels	26
Marylou Santerre Grondin	12	Carnet social	27
Vicky Grondin	13	Mot de la rédaction	27
René Grondin - membre à vie	14		

Histoire «décoiffante» chez le barbier.

Publication : Le Journal de Montréal

Texte de : Mario Leclerc

Lac-Mégantic | Depuis que les tavernes ont disparu du paysage masculin, il n'y a pas mieux que de faire escale chez le barbier du coin pour apprendre les nouvelles fraîches.

Ces «barber shop» sont de véritables lieux de confession, là où les hommes se disent tout, en sachant qu'ils peuvent compter sur la discrétion du propriétaire. «Ce qui se passe chez le barbier reste chez le barbier» dit-on.

Je suis tout de même arrivé au salon de Gérard Grondin «un cheveu sur la soupe», hier midi, dans l'espoir qu'il me parle des témoignages entendus sur sa chaise de la part de ses clients de Lac-Mégantic. J'étais à la recherche d'une histoire humaine qu'il pourrait partager et qui aurait pu guider ma journée. Mais finalement, j'en suis reparti renversé, voire «décoiffé» par sa propre histoire.

Gérard Grondin, 70 ans, est issu d'une famille de quatre barbiers de Lac-Mégantic. Chaque homme de la place a déposé son fessier sur l'une de leurs chaises à au moins une reprise au cours de sa vie.

Son père Willie a pratiqué le métier pendant 33 ans, son frère Jean-Guy, 83 ans, a été actif pendant 65 ans, alors que son autre frère Louis, 73 ans, pratique encore après 57 ans de coups de ciseaux.

Gérard, lui, est le seul à avoir fait carrière à l'extérieur de Lac-Mégantic, ayant tenu un salon pendant près de 50 ans à Sept-Îles, avant de revenir dans le coin pour prendre la relève de Jean-Guy, aujourd'hui à la retraite, depuis 3 ans.

UNE CHAISE POUR SON FRÈRE.

Au total, les Grondin, père et fils compilent pas moins de 208 ans de métier! En soit, c'est une histoire.

Mais il y a plus.

Le salon de Gérard a pignon sur rue au 4819 de la rue Laval, à deux pas de l'église Sainte-Agnès. Son local est d'ailleurs situé dans la maison où il vit. Derrière chez lui, il y a une voie ferrée par où le convoi meurtrier est passé 30 secondes avant de frapper, un peu plus bas, au centre-ville. Sa résidence a été incommodée par la fumée. La chaleur a aussi lourdement chauffé le toit de sa maison, sans toutefois causer de dommages majeurs.

Gérard a tout de même évacué pendant une semaine, mais il a rouvert boutique mardi.

Or, depuis trois jours, Gérard s'exécute avec un nouveau partenaire de travail. Nul autre que son frère Louis. Le drame a réuni les deux frangins.

De fait, Louis opérait son propre salon à cinq minutes de marche de celui de Gérard, un peu plus bas. Il a été moins chanceux. Même si son local n'a pas été désintégré par le feu, il est inopérant car il est situé dans la zone interdite, voisin du Marché Métro.



Gérard et Louis Grondin

13 \$ LA COUPE.

Comme les deux frères ne coiffent que des hommes («les femmes, c'est trop malcommode, disent-ils en riant»), Gérard a défoncé un muret pour permettre à Louis d'y installer une chaise et d'y recevoir sa clientèle. Et pas de guerre de prix: 13 \$ la coupe, que ce soit avec l'un ou l'autre!

«Louis sera ici tant qu'il ne pourra regagner son salon. Ce n'est pas de la solidarité, c'est la normalité des choses entre deux frères», dit Gérard.

«Mon «jeune» frère est bien correct avec moi, ajoute Louis. Je veux retourner chez nous le plus vite possible mais le problème, c'est qu'on ne sait rien. Ça pourrait prendre deux mois comme deux ans. Au moins, j'ai pu cueillir mes outils (ciseaux, peignes) avec les policiers».

Les barbiers septuagénaires discutent beaucoup avec leurs clients des conséquences du train d'enfer.

«Ici, il n'y a pas de télévision, ni de radio. C'est une place pour jaser. On a autant d'histoires que de clients. Ce matin, par exemple, un client s'est présenté avec son petit chien Yorkshire. Il a tenu à se faire couper les cheveux avec son chien sur les genoux. Il ne se sépare plus de son chien depuis l'explosion car son petit chien lui a sauvé la vie. Si le chien ne l'avait pas réveillé, il serait mort brûlé. Sa maison du boulevard des Vétérans a été rasée par le feu. Lui, il s'en est tiré avec des brûlures au front et au bras».

La clientèle revient peu à peu chez les Grondin, comme quoi la vie reprend son cours à Lac-Mégantic.

«Maintenant que ça va passer dans le Journal, mes clients vont savoir que je suis déménagé chez mon frère. Ça devrait aider» soupire Louis.

Avis aux intéressés.

Louise Grondin - Membre à vie

Née à St-Casimir, comté de Portneuf, village mieux connu pour y avoir vu naître le poète Alain Grandbois, Louise Grondin, future infirmière, fait partie d'une famille médicale insolite. Le père qui y officiera comme médecin de campagne durant nombre d'années devait aussi être le père d'une seconde infirmière (Jacqueline) et de deux médecins (Pierre et Claude) et, éventuellement, le grand-père de quatre autres médecins. D'autant que du côté maternel, des Fortier ceux-là, des gens qui, comme les parents de Louise, sont originaires de la vieille capitale, avaient été médecins de père en fils jusqu'à l'arrière-arrière-grand-père. Au total, donc, six générations de toubibs sur quelques 200 ans. Parmi eux, René Fortier, grand-père de Louise, le premier pédiatre du Québec formé à Paris au début du 20^e siècle, devait fonder l'Hôpital de L'Enfant-Jésus et voir son fils, de La Broquerie Fortier, accéder comme lui à la direction de la pédiatrie à L'Enfant-Jésus et diriger lui aussi le département universitaire de pédiatrie.

Au terme de la seconde guerre, le père, Georges-Antoine Grondin, quitte la campagne et se spécialise en cardiologie à Paris et à Chicago et, à son retour, s'établit à Trois-Rivières avec ses six enfants dont deux connaîtront une mort accidentelle à peine parvenus à la trentaine.

Entretemps, Louise choisit d'entamer ses études infirmières à Québec, à L'Enfant-Jésus où l'oncle est chef de pédiatrie tandis que Jacqueline, sa sœur aînée de 4 ans, fera les siennes à Trois-Rivières, à l'Hôpital St-Joseph. À Ste-Marie, ces deux-là seront respectivement infirmières-chefs de la salle d'op et de l'étage des patients de chirurgie. Ni l'une ni l'autre ne va se marier car, pour l'infirmière des années 40 et 50, le Nursing est une vocation, non un métier. À tel point qu'en 1946, plus de 85% des diplômées sont célibataires, taux plus élevé dans les Unités sanitaires situées habituellement fort loin de leur domicile. L'âge moyen à la diplomation est de 28 ans pendant que les autres jeunes femmes convolent, la plupart avant d'atteindre 20 ans. Au terme des années 40 et désormais, elles peuvent s'inscrire en Nursing à 18 ans. Jusqu'en 1967, elles suivent leurs cours dans les hôpitaux, y travaillant comme étudiantes 13 heures la nuit et 11 heures le jour et ce, souvent 6 ou 7 jours par semaine, les sorties en ville étant limitées par Mère supérieure à une par semaine jusqu'à 23 heures. Jamais elle ne leur permet de découcher.

En 1967, chambardement majeur : le ministère de l'éducation, nouvellement mis sur pied, crée les CÉGEPs où, dorénavant, se dispensera la formation théorique des infirmières qui feront des stages dans les hôpitaux, en nombre limité, faut-il préciser. Dans l'ancien système de formation, il n'y a qu'une infirmière diplômée par étage qui est soit laïque, soit religieuse. Les hôpitaux fonctionnent grâce à ce « cheap labor » des étudiantes -- payées un pécule, cela va de soi-- qui vivent, étudient et couchent à l'école des infirmières attenantes à l'Hôpital, et non chez elles, même si les parents vivent tout près. C'est le pensionnat dans sa plus stricte expression!

Dès sa graduation en 1954, Louise, de retour à Trois-Rivières, s'intéresse au travail des infirmières de salles d'opération. Elle décide alors de s'inscrire au postsecondaire en cette spécialité à l'Hôpital Royal Victoria à Montréal où elle apprend le métier et un peu d'anglais. Pour approfondir la tâche qui l'attend et mieux connaître le lieu de travail qui longtemps sera le sien, elle s'exile, quitte le Québec et va travailler en salle d'op à Boston, à Houston et à Los Angeles.

Là, non seulement elle conquiert l'anglais, mais apprend à manier de nouveaux instruments qui seront d'une infinie variété, vu le nombre de chirurgiens qu'elle devait côtoyer.

De retour à Trois-Rivières, elle rejoint la salle d'op de l'Hôpital Ste-Marie. Sa longue expérience la propulse rapidement à la tête du bloc opératoire. Elle y demeurera durant plus de 10 ans. À l'époque, l'infirmière de garde d'un bloc est un peu une esclave car les urgences hors des heures habituelles abondent et, longtemps, ces heures additionnelles ne seront pas rémunérées.

Parfois aussi, sur semaine, l'infirmière de garde ne peut être rapidement jointe pour quelque raison. Mais, comme Louise demeure chez ses parents à un jet de pierre de l'hôpital, c'est souvent elle qui s'occupera de l'urgence. Il arrivait, surtout les fins de semaine, que l'hôpital ne puisse joindre l'infirmière de garde, alors hors de son domicile à faire des courses, à une époque où le signaleur qu'on porte à la ceinture de type Bellboy n'existe pas encore. Encore là, Louise sauvait la mise. Elle devait s'extirper de ce carcan et s'inscrire à un *baccalauréat ès Sciences* à l'Université de Montréal en 1971 qui lui ouvrira l'enseignement au CÉGEP et, plus tard, à l'UQTR.

Elle complète une *maîtrise en éducation* à l'UQTR en 1979. Malgré une carrière de plus de 25 ans en nursing de haut vol, notre héroïne va enfin trouver sa voie dans l'enseignement et l'écriture et partir à la conquête du monde infirmier du Québec et de l'Europe. En plus de parcourir les CÉGEPs où elle enseigne, elle en vient à s'allier à Margot Phaneuf et à Lise Riopelle, déjà engagées en ce domaine (Riopelle, la première), dans l'écriture de livres sur le Nursing dont vont dorénavant se servir les étudiantes du Québec et aussi celles de France, Espagne et Portugal. Pendant une quinzaine d'années, ces trois-là produiront ensemble sept livres sur les techniques infirmières. Louise en écrira trois comme première auteure et quatre autres qui, après la retraite de Riopelle, auront madame Phaneuf comme seule autre co-auteure.

Le Nursing devait se métamorphoser avec le temps et évoluer suivant divers systèmes ou paradigmes. Le tout premier, vieux de plus de 150 ans, fut l'œuvre de l'infirmière britannique Florence Nightingale (1820-1910). Fondatrice d'un hôpital pour dames invalides à Londres, elle se voit offrir en 1854, lors de la guerre de Crimée, la direction des hôpitaux militaires, une gestion jusque-là de réserve masculine, où elle va réussir à faire chuter la mortalité du soldat blessé de 42 à 2.2%. De retour à Londres, elle élabore un programme de formation qui va vite se répandre de par le monde, incluant l'Amérique. Il était encore en vigueur au moment où Louise entreprend sa formation en 1951. Toutefois, Nightingale avait conçu son système avant l'arrivée de la bactériologie, de la radiologie et de la médecine scientifique auxquelles, d'ailleurs, elle ne crut jamais, d'autant qu'il date de l'ère victorienne où la femme est soumise à l'autorité, c'est-à-dire aux Lords et aux ministres du culte et, à l'hôpital, elle relève, là aussi, du mâle, c'est dire du médecin. En 1961, cent ans plus tard, l'américaine Virginia Henderson (1897-1996), pionnière aussi influente que Nightingale, redéfinit le rôle de l'infirmière. De leur côté, Phaneuf, Riopelle et Grondin, par leurs écrits, la feront connaître au Québec ainsi qu'en Europe en épousant rapidement les 14 *besoins fondamentaux* et en disséminant le révolutionnaire concept du *diagnostic infirmier*. Leurs nombreux écrits et livres seront publiés entre 1980 et 2000 chez Maloine à Paris et leur édition, traduite en espagnol et portugais, permettront aux infirmières québécoises et françaises ainsi qu'aux infirmières d'expression latine d'avoir accès dans leur langue aux nouvelles techniques de soins, version post-1950, de la grande américaine. Dorothea Orem, de la *Catholic University of America* à Washington simplifiera les 14 besoins fondamentaux, les ramenant à huit. Depuis 1975-80, les infirmières et infirmiers du Québec ont tous étudié dans les livres de ces trois grandes auteures québécoises.

Entretiens, à Paris, une infirmière visionnaire, Marie-Thérèse Bal Craquin, toute aussi délurée et entreprenante (elle devait un jour fonder l'*Université Libre Européenne en Sciences Infirmières ou ULESI!*) avait lu les premiers livres des Québécoises publiés chez Maloine à Paris, on l'a vu. Elle devait les contacter, les faire venir à Paris à tour de rôle --Riopelle, la première-- donner de l'enseignement aux infirmières françaises dont elle trouvait la formation désuète. Quoique qu'elle ne parlait pas un mot d'anglais, elle avait auparavant fait venir des leaders américaines --comme Henderson et Orem-- et avait dû faire appel à la traduction simultanée, toujours un aria. Aussi, la découverte d'infirmières *francophones*, d'égale compétence et venant de l'Amérique la comblait-elle. Entre 1984 et 2000, Louise devait aller en France passer un ou deux mois chaque année à y enseigner le Nursing moderne : à Lille, Toulouse, Marseille et Paris, à telle enseigne qu'elle en vint à siéger à Paris comme membre du jury pour la Certification des *Infirmières Cliniciennes* françaises de 1992 à 2000. Tout un honneur pour Louise et ses amies!

A la retraite,
la vie est belle!



À la retraite, elle continuera de se dévouer : révision du programme de formation des bénévoles Albatros (longtemps, elle y agira comme bénévole) pour l'accompagnement des personnes en phase terminale; accompagnement comme bénévole en soins palliatifs au CHRTR, devenu l'unique hôpital de la ville et, physiquement, l'ancien Hôpital Ste-Marie où elle a longuement œuvré; participation à la popote roulante pour personnes âgées; membre du CA de la Maison Re-né, centre d'hébergement pour personnes atteintes du VIH/SIDA, etc.

On reconnaîtra son dévouement et sa carrière : Prestigieux *Prix Florence* en 2008 --à la mémoire de Nightingale-- de l'Ordre des infirmiers et infirmières du Québec (OIIQ). Articles dans le *Nouvelliste*, quotidien de Trois-Rivières, témoignant en 1987 avec fierté de son travail en France ainsi que plusieurs autres à la sortie de ses livres et, en 2003, long article fort élogieux et couvrant *plus d'une demi-page* consacré à sa longue carrière et ce, dans *Le Soleil*, quotidien de grand format alors, fier de découvrir les racines ancestrales de Québec de Louise, par les Fortier.

Parvenue à maîtriser l'espagnol en cours de route, Louise s'est mise à l'Esperanto il y a 5 ans. Excellente hôte, de plus, elle régale ses convives par sa connaissance et, surtout, sa copie de la cuisine française et ses chefs, tout en vouant un culte à Ricardo, guru local. Elle devient aussi une internaute accomplie incluant Internet et tablette de type I-Pad. Pour ça, toutefois, elle aura l'aide d'un ingénieur, libre depuis un bon moment et à la retraite, qui est expert en informatique et appareils électroniques et, heureux hasard, qui habite dans un édifice à condos près de chez elle. Il sera pour Louise un compagnon discret, affable et toujours disponible. Le destin a de ces tournants imprévus, baignés de tous les soleils... Qui sait? En effet, qui sait, hormis elle et lui?



Claude Grondin MD, fier de sa grande sœur

Place aux Jeunes - Marylou Santerre Grondin



Nous venons ici faire l'éloge d'une jeune femme possédant un parcours de vie très élaboré malgré son jeune âge.

Voici donc le portrait de Marylou Grondin Santerre, née le 20 août 1987, fille d'Odette Grondin Santerre et d'Harold Santerre et petite-fille de Fernande et Claude Grondin.

Après des études à l'école secondaire d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, Marylou gradue avec une mention d'honneur pour avoir maintenu une moyenne de 90 % dans toutes les matières. Beaucoup de projets de voyage se bousculent dans sa tête, le désir de faire des études également, mais elle décide de réaliser un projet qui lui tient à cœur. Avant toute autre chose elle s'inscrit au programme Katimavik (2005-2006) et elle est choisie. Donc elle part 9 mois à l'aventure pour améliorer son anglais et accomplir différentes tâches communautaires dans trois villes de trois provinces du Canada; soit l'Alberta, le Québec et la Colombie-Britannique. Elle réussit avec brio tout ce qui lui est confié et les gens qu'elle fréquente sont choyés d'être avec elle.

À son retour c'est le temps de l'Université, cinq années d'études avant d'obtenir le diplôme en enseignement primaire (trois ans à Edmundston (2007-2009) et deux ans à

Moncton (2009-2011), une autre période d'éloignement qui la fait grandir. L'opportunité de faire des voyages humanitaires se présentera à deux reprises durant ses études et elle sera toujours prête à faire partie du voyage.

En 2008, elle part donc pour le Guatemala à Casira pour participer à la construction d'une école. Elle habite avec les autres participants dans un orphelinat.

En 2011, elle se dirige au Honduras pour participer à la construction d'une maison pour une famille dans le besoin.

À la remise du diplôme universitaire, Marylou est toujours dans les meilleures au niveau académique. Elle quitte le Nouveau-Brunswick avec son diplôme en mains pour venir enseigner au Québec dans la région de Montréal durant trois ans. À l'automne 2014 elle décroche un emploi dans la ville de Norman Wells, une toute petite communauté de 900 habitants située dans les Territoires du Nord-Ouest. Là-bas, Marylou enseigne le français à tous les enfants du village Inuit ainsi qu'aux enfants des autres professionnels qui habitent la communauté et qui sont là pour communiquer leur savoir à la communauté de la maternelle à la 12e année. La plupart des enfants sont issus de famille « autochtone », leur langue maternelle est l'anglais mais le slave est aussi parlé dans cette communauté.

Nous voulons tout simplement féliciter notre chère Marylou pour tout ce qu'elle a accompli jusqu'à ce jour et lui réitérer les encouragements de toute la famille Grondin dans la poursuite de ses objectifs que sont l'enseignement, la découverte et le partage de ses connaissances.

NOUS SOMMES TOUS TRÈS FIÈRS DE TOI
MARYLOU!
BRAVO !!!!! xxxxx

*Texte de: Manon Grondin en collaboration avec
ses soeurs Liette, Odette, Monique et Annie*

Photo: Manon Grondin



Aux Pyramides Maya au Guatemala



Place aux Jeunes - Vicky Grondin

Texte de: Marlène Grondin

J'aimerais vous présenter ma nièce, Vicky, fille de mon frère Michel Grondin et de son épouse Gérardyne Bergeron et petite-fille de René Grondin (à Andronique à Félix Grondin) et d'Aliette Hébert de Normandin, descendants de l'ancêtre Jean. Cathy est née le 17 février 1981.

Parmi mes nièces, je peux vous dire que c'est notre plus féministe. Les droits de la femme, soit sa liberté d'expression, sa protection et sa libération sont pour elle des sujets qui lui portent à coeur. Nous sommes très fier de notre Vicky. Si jamais vous la croisez sur votre chemin et que vous avez la chance de converser avec elle, soyez certain qu'elle vous donnera l'heure juste et son opinion sur le sujet.

Forte de caractère et déterminée, Vicky termine en 2001 ses études collégiales et elle obtient un diplôme en Technique de Travail Social. Elle débute sa carrière en soutenant des femmes et des adolescentes victimes d'agressions sexuelles. Elle adore son métier et elle donne tout son temps et son cœur à son travail. C'est un domaine pas facile et très demandant sur le côté humain. Mais connaissant notre Vicky, avec son grand sens de l'écoute et du devoir, elle fait son métier professionnellement et les gens l'apprécient. Dans notre société, nous avons besoin de jeunesse comme notre Vicky, pour protéger notre génération future.

Après quelques années de travail, Vicky fonde sa famille auprès de Simon Hamelin. Sa première fille, Alyssa naît en 2007. À son retour au travail, ses tâches lui semblent plus lourdes et elle est confrontée à la réalité qui est: les femmes et les enfants qui vivent des agressions sexuelles amènent des conséquences importantes. Le crime est plus répandu que l'on ne peut le penser. De plus, même si le seul responsable d'une agression est l'agresseur, les enfants se retrouvent impuissants devant cette réalité. Devenue nouvelle maman, elle se rend compte qu'elle ne pourra pas protéger son enfant à cent pour-cent dans la vie. Face à cette dureté, Vicky revoit sa situation professionnelle.

Après mure réflexion, Vicky s'inscrit au Baccalauréat à l'Université de Chicoutimi afin de parfaire ses connaissances et d'effectuer un changement de carrière.

Tout en travaillant à temps plein le jour, Vicky se rend, par les soirs, à Chicoutimi pour suivre ses cours. Il faut vous dire que Vicky habite à Roberval. Elle doit alors faire plus d'une heure de route pour s'y rendre, sans compter le retour. C'est ce que l'on appelle faire preuve de courage et de détermination.

Après deux cours complétés avec succès, une nouvelle histoire se dessine, elle donne naissance à sa seconde fille, Aurélie en 2009. Toujours aussi soucieuse du bien être de ses enfants, Vicky doit combiner l'allaitement et ses cours. Donc son conjoint et la petite Aurélie accompagnent la maman à Chicoutimi.



Simon et Aurélie, Alyssa, Cathy et Éthan

L'arrivée de leur fils Éthan, en 2012, vient compléter sa famille. Forte de leur expérience, précédente, notre Vicky ne lâche pas, car elle a toujours le désir de compléter ses études. C'est alors que trois semaines après l'accouchement, notre Vicky retourne sur les bancs de l'Université. Encore là, comme elle nourrit le poupon, celui-ci et son père l'accompagnent à Chicoutimi. Lorsque Éthan a faim, Vicky sort du cours pour le nourrir. On ne peut que constater toute la ténacité qui l'habite.

C'est ainsi qu'en mai 2013, entourée de sa famille, elle obtient son Baccalauréat avec succès en Travail Social.

Vicky mentionne qu'elle n'aurait pas pu traverser ce périple sans le soutien de son conjoint et le support de sa famille.

Aujourd'hui Vicky travaille dans un CLSC auprès de personnes en perte d'autonomie.

Bravo Vicky. Nous sommes fiers de toi: continue de faire du bien autour de toi.



René Grondin - Membre à vie



Texte de: Marlene Grondin

René est né le 11 juillet 1931 à Normandin: il est le fils d' Andronique Grondin et d'Yvonne Grondin.

Il a grandi au sein d'une famille comptant 12 enfants; 8 filles et 4 garçons. Mon père est le bébé des garçons. Élevé sur une ferme à Normandin, au Lac-St-Jean, il fut initié très jeune aux travaux de la ferme. Il a terminé ses études à l'âge de 14 ans. Pendant l'hiver, il devenait chauffeur de cheval pour la Compagnie Murdoch à St Thomas Didyme. Il a fait aussi le métier de bûcheron avec son frère Camil sur le chemin de Chibougamau.

C'est le 2 septembre 1953, que René Grondin sortit de l'église de St-Méthode avec à son bras Aliette Hébert, une épouse d'une grande beauté, au cœur loyal et franc. Leur beau projet devenait réalité. Ils avaient de grands rêves à réaliser et tout l'avenir s'ouvrait grand devant eux.

L'Amour étant un univers trop vaste pour y vivre seuls, ils envisagèrent de le partager. Et ainsi, comme le voulait la tradition, 8 beaux enfants arrivèrent à un rythme régulier, soit Michel, Jocelyne, Bertrand, Diane, Marlène, Doris, Martine et Isabelle. René et Aliette étaient toujours heureux de les accueillir et de les entourer de leur amour.

Étant donné la situation économique difficile, René et Aliette allèrent demeurer avec les grands- parents paternels. Papa travaillait de tout son cœur et il ne comptait pas ses heures. Maman travaillait aux tâches ménagères et partageait les travaux de la ferme avec papa.

René et Aliette se soutenaient mutuellement dans les épreuves. Leurs besoins étaient limités à très peu de choses et à travers les innombrables corvées, ils continuaient bravement leur chemin. Ils étaient guidés par leur détermination de réussir.

René, complètement dévoué aux différents travaux de la ferme, a su développer, au fil des ans, des habilités dans de nombreux domaines. Une chance qu'il possédait une dextérité manuelle hors du commun! En effet, sans même avoir étudié la mécanique, il réparait lui-même ses tracteurs et ses autos. Il dut, à maintes reprises, transformer la maison familiale aux désirs capricieux de maman, ce qui fit de lui un excellent menuisier. Dans ses temps libres il se consacrait à la musique, ceci lui permit d'apprendre à jouer seul ses airs favoris au violon. Avec sa grande oreille musicale il est maintenant un musicien qui maîtrise très bien son instrument.

Pour égayer nos dimanches, papa faisait résonner son violon. À travers la musique, papa communique et exprime son bonheur, son amour, sa mélancolie, et sa tendresse. De son côté, maman berçait les enfants en fredonnant une douce berceuse. Notre enfance au quotidien était accompagnée de notes de musique qui suivaient nos états d'âme.....

Après plusieurs années d'attentes René et Aliette virent finalement leur rêve se réaliser. Ils firent l'achat de la ferme. C'est alors que nos parents commencèrent pour la première fois à goûter au plaisir de l'indépendance.



Plus les jours passaient, plus ils savouraient cette petite vie de famille tant attendue. René et Aliette semblaient vivre une seconde lune de miel !!! Malgré les très longues journées de travail, ils retrouvèrent leur joie et leurs élans de jeunesse. Les soirs, ils s'accordaient un peu de répit entourés de leurs enfants.

Le 6 octobre 1973, le feu détruisit l'étable de notre enfance. Le regard de notre père en disait long. Dans un temps record, il ne restait plus rien. L'hiver arrivant à grand pas, il fallait prendre rapidement une décision à savoir comment papa allait subvenir au besoin de la famille. Il vendit la terre et décida d'aller travailler comme garde-feu à Chibougamau.

Un an plus tard, papa quitta son poste de garde-feu et il dénicha un emploi à la ville de Normandin, comme journalier. Il y travailla jusqu'à sa retraite.

René fit de la musique dans un orchestre. Ce passe-temps lui apporta une grande estime de soi. René et Aliette suivirent des cours de danse sociale. Fringants, ils allaient toutes les fins de semaine danser et rencontrer des amis. Ils participaient aux activités de l'âge d'or. René a fait du bénévolat auprès des personnes âgées. Il est un adepte de l'ordinateur, et il utilise toutes les facettes de facebook, email, skype.



Quatre générations de Grondin: le tout jeune Huga Grondin dans les bras de son grand-père Bertrand Grondin est la quatrième génération de la famille. Il est entouré de son père Dave Grondin et de son arrière grand-père René Grondin.

Certes, les années se sont accumulées et nous voici en deux mille quinze. Les rides souriantes autour des yeux et les mèches grises n'arrivent pas tout d'un coup.

Voilà déjà 61 ans qu'ils cheminent côte à côte, se soutenant mutuellement. Vous avez trimé dur pour élever et rendre à bon port votre famille. Pour y arriver, il vous a fallu un mélange d'efforts, de confiance en vous et de persévérance. Quel bonheur de vous voir poursuivre votre voyage. Nous sommes fiers de vous!

Dernièrement, Papa et maman ont fait l'achat d'un terrain familial le long de la rivière Ashuapmushuan. Ce lieu de rencontre leur permet de voir leur belle marmaille bruyante.

Pendant que nous y installons des roulottes, René joue au sourcier dans sa recherche d'eau pour les alimenter. C'est magnifique de le voir aller, toujours aussi passionné et fringant. René fend et corde du bois, il installe des mangeoires pour les oiseaux. Il aime lancer une ligne pour attraper des poissons pour le souper. Cet endroit près de la rivière Ashuapmushuan est merveilleux.

René Grondin—suite

De son côté, maman apporte des gâteries, soit de la crème glacée, des petits gâteaux, des sandwiches. Elle adore se balancer et faire un petit dodo.

Chacun fait sa part pour que cet endroit soit magnifique et à l'image de notre ancêtre, Andronique, dont le nom a été donné au domaine.

René et Alette s'intéressent au bonheur de leurs 8 enfants et ils sont heureux de les voir grandir et évoluer dans la vie. Maintenant, ils voient une autre génération grandir à travers leurs 15 petits enfants, soit leurs 21 arrière-petits enfants.

Vous pouvez vous retourner et contempler la route parcourue...Puissiez-vous vivre encore longtemps parmi nous, heureux et aimés.

Tous les vôtres



René et Alette entourés de leur belle famille

Rassemblement annuel 2105

L'association des Grondin d'Amérique Inc. vous invite cordialement à vous inscrire dès maintenant à son **rassemblement annuel 2015** qui, ainsi que nous vous l'avions annoncé, se tiendra au cœur de la magnifique région touristique des Cantons de l'Est, les 22 et 23 août prochains.

Réservez cette fin de semaine pour découvrir ou revoir l'une des plus splendides régions du Québec, contribuer à la vitalité de votre Association et rencontrer des Grondin et leurs allié(e)s de tous les coins de la province et d'ailleurs.

Le comité d'organisation de l'événement, chapeauté par le nouveau directeur **Michel Grondin**, de Magog, vous propose une programmation qui, nous l'espérons, saura éveiller votre intérêt: Pour des informations supplémentaires, vous pouvez contacter **Normand Grondin** par courriel: normand.grondin@hotmail.com ou par téléphone : 819-823-9624.

Samedi 22 août 2015

± 9 hres	Tournoi de golf Dr-Pierre-Grondin (voir le formulaire d'inscription spécifique) sur le superbe parcours du Club de Golf du Mont-Orford
10 hres	Accueil et inscription au rassemblement, à l'hôtel Chéribourg Visite facultative du Marais de la Rivière aux Cerises (gratuit) Excursion facultative en pédalo sur le lac Memphrémagog (\$) Découverte facultative des plages (gratuit, stationnement \$)
12 hres	Dîner libre (aux frais des participants)
13 hres 30	Accueil et inscription au Chéribourg, pour les participants non-encore inscrits
14 hres	Visite de groupe (maximum 25 personnes) du vignoble Orford (les 25 premières demandes reçues seront retenues, coût à défrayer sur place : ± 18 \$ / personne)
15 hres 30	Assemblée générale annuelle des membres de l'AGA au Chéribourg
17 hres 30	Vin d'honneur
18 hres 15	Buffet suivi de la soirée animée. Musique par Martin Grondin (duo Émotions)

Au centre-ville de Magog, la majorité des stationnements sont payants. En s'en éloignant un peu, en bordure de plusieurs rues secondaires, il est permis de stationner son véhicule gratuitement.

Situé au 69, ch. Roy, près du centre-ville, le Marais de la Rivière aux Cerises constitue un milieu naturel exceptionnel. Avec ses sentiers pédestres, son centre d'interprétation, ses expositions scientifique et artistique, la faune diversifiée qu'il abrite, il ne peut qu'enchanter ses visiteurs.

Le Parc de la Baie-de-Magog et celui de la Pointe-Merry donnent accès aux plages pour la baignade (gratuit), ou simplement marcher dans le sable. Location de pédalo 2 ou 4 places : \$.

Les participants à la visite guidée du vignoble Orford sont priés de s'inscrire au rassemblement **avant cette visite guidée**. On vous remettra l'itinéraire et la cocarde permettant de vous relier au groupe. Le début de la visite guidée est prévu à 14 heures précises, soyez ponctuels. Le prix d'entrée comprend visite du vignoble et du chai, dégustation, rabais de 2 \$ à l'achat d'une bouteille.

Pour votre repas de midi, les hôtels d'Orford offrent toutes une excellente table. Vous pouvez également opter pour l'un des (nombreux) restaurants du centre-ville de Magog, où sont représentées toutes les spécialités et offerte une gamme gastronomique complète.

Rassemblement 2015—suite

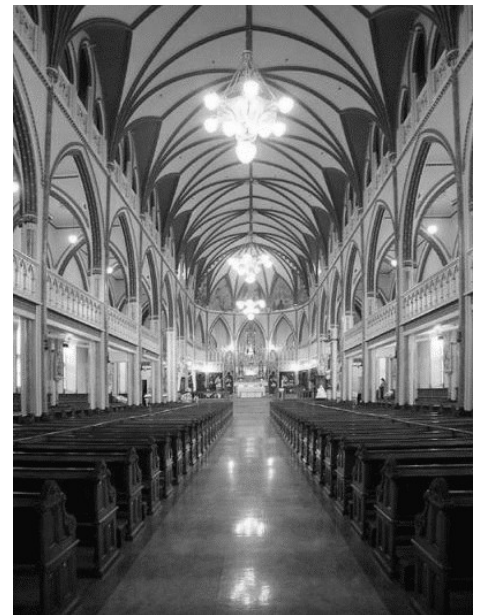
Au Chéribourg, vous trouverez piscines intérieure et extérieure, grande salle de jeux, structure gonflable, mini-cinéma, jeux vidéo sur écran plasma, billard, coin bambins, ping-pong, bricolage, étang avec pédalos, mini-ferme, tennis, salle de conditionnement physique. Le Manoir des Sables propose golf, tennis, volleyball, basketball, badminton, bains à remous, sauna intérieur, salle de conditionnement, piscines intérieure et extérieure, pétanque et jeux de fer. Estrimont dispose d'un centre de santé avec soins du corps et du visage et massages, bains à remous extérieurs, piscine intérieure à l'eau salée, sauna infrarouge, douche nordique, yourte de détente, piscine extérieure chauffée, salle d'exercices, tennis, volleyball, location de vélos.

Dimanche 23 août 2015

9 hres	Messe des Grondin à l'église St-Patrice de Magog
10 hres 15	Photo de groupe devant l'église (en cas de pluie, 11 hres 30 au Chéribourg)
10 hres 30	Temps libre pour une visite à pied du centre-ville ou en cas de pluie: Visite facultative du musée international d'art naïf (gratuit)
11 hres 45	Buffet-brunch à l'hôtel Chéribourg
14 hres 15	Clôture officielle du rassemblement



L'église St-Patrice, d'influence néogothique, œuvre de l'architecte Jean-Baptiste Verret, fut érigée en 1894. Avec son recouvrement extérieur de pierres et son clocher qui double la hauteur de la façade, elle évoque la solidité et l'élégance. La haute flèche d'aujourd'hui n'est toutefois pas celle de Verret. Le 26 février 1918, une tempête s'abat sur Magog et les vents violents ont raison du clocher qui s'écrase devant l'église. Ce n'est que l'été suivant que sera érigé le nouveau clocher dessiné par un ex-élève de Verret, Louis-Napoléon Audet.



À l'intérieur de l'édifice, les nervures sculptées de la voûte et des arcs retombent sur des colonnes élancées, accolées aux piliers. Les motifs de médaillons et d'arcades triflées ornent boiseries de la nef, grillage de fonte du jubé ainsi que garde-corps des galeries. Sur les boiseries du chœur, des galbes et des crochets couronnent ces motifs. Le maître-autel s'inscrit dans cet environnement inspiré des grandioses temples européens du Moyen-Âge.

Le musée international d'art naïf de Magog, au 61, Merry Nord, est le seul au Canada qui soit exclusivement consacré à ce style artistique. L'entrée y est libre. À l'été 2015, il exposera une cinquantaine d'œuvres du peintre québécois Marcel Dargis, l'un des meilleurs dans le genre au pays.

Formulaire d'inscription au rassemblement

À nous faire parvenir accompagné de votre chèque avant le 15 juillet 2015

Identification et coordonnées:

Prénom et nom : _____ #Membre _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Tél. résidence et courriel : _____

Participants qui vont vous accompagner:

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Inscription gratuite pour les enfants de 0 à 4 ans

Coût/personne	Participant	Total
55,00 \$	Adulte: samedi et dimanche	
45,00 \$	Adulte: samedi seulement	
18,00 \$	Adulte: dimanche seulement	
30,00 \$	Enfant 5 à 11 ans samedi et dimanche	
25,00 \$	Enfant 5 à 11 ans samedi seulement	
15,00 \$	Enfant 5 à 11 ans dimanche seulement	
	Grand Total:	

Visite du samedi: inscrire ici le nombre de personnes qui souhaitent visiter en groupe le vignoble:

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de **Michel Grondin** et le faire parvenir, accompagné de ce formulaire rempli, **avant le 15 juillet 2015**, à l'adresse suivante :

Madame Ginette Arguin
1652, rue Bowen Sud
Sherbrooke Qc J1G 4C6

Rassemblement 2015—suite

Ceux et celles qui désirent participer à l'Omnium Dr-Pierre-Grondin, prière de **former votre quatuor** et de remplir ce formulaire d'inscription :

À nous faire parvenir avant le 30 juin 2015

Identification et coordonnées du responsable du quatuor:

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Tél. résidence et courriel : _____

Participant(e)s qui vont vous accompagner:

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

Le coût de l'activité est de **40 \$ par personne**, incluant golf 9 trous et voiturette. Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de **Normand Grondin** et le faire parvenir, accompagné du formulaire rempli, avant le **30 juin 2015** à l'adresse suivante :

Normand Grondin
1231, place des Oeillets
Sherbrooke Qc J1E 1M9

Aucune inscription au golf ne pourra être acceptée après la date limite. Le gagnant (ou la gagnante?) recevra son prix au cours de la soirée.

Les participants au tournoi de golf sont priés de se rendre directement au parcours Mont-Orford au moins quinze à vingt minutes avant l'heure du départ de leur quatuor (dont ils seront avisés à l'avance), où un membre du comité organisateur les attendra. Il leur sera loisible de s'inscrire au rassemblement en début d'après-midi. L'adresse du parcours :

Golf du Mont-Orford : 3074, chemin du Parc
Orford Qc J1X 7N9
819 843-5688 ou 1 866 673-6731



Suggestions pour l'hébergement

Trois hôtels à Orford :

Hôtel Chéribourg 1-877-845-5344
2603, chemin du Parc

Manoir des Sables 1-877-845-5344
90, avenue des Jardins

Hôtel Estrimont 1-800-567-7320
44, avenue de l'Auberge

Dans chacun de ces trois établissements, un bloc de chambres est réservé jusqu'au 15 juin 2015 pour les participants au rassemblement des Grondin, à un prix spécial. Réservez tôt.

Gîtes :

Au Saut du Lit 1-888-833-3074
224, Merry Nord, Magog

À la Maison Hôte Orford 1-866-507-0517
2037, chemin du Parc, Orford

À l'Auberge de la Tour et Spa 1-877-668-0763
1837, chemin Alfred-Desrochers, Orford

Campings :

Parc national du Mont-Orford 1-800-665-6527
3321, chemin du Parc, Orford

Camping Magog-Orford 819-843-2500
611, chemin Alfred-Desrochers, Orford

Domaine Parc-Estrie 819-868-6944
19, du Domaine, Magog (Omerville)

Nous n'avons mené aucune négociation avec les gîtes ou campings. Il y a dans la région de Magog de fort nombreux endroits où loger, de même que des attractions en quantité. Nous n'avons indiqué ici que quelques exemples. Pour des renseignements plus complets, voir le guide touristique de Memphrémagog, ou visiter le site de Tourisme Memphrémagog à l'adresse suivante:

<http://www.tourisme-memphremagog.com/>

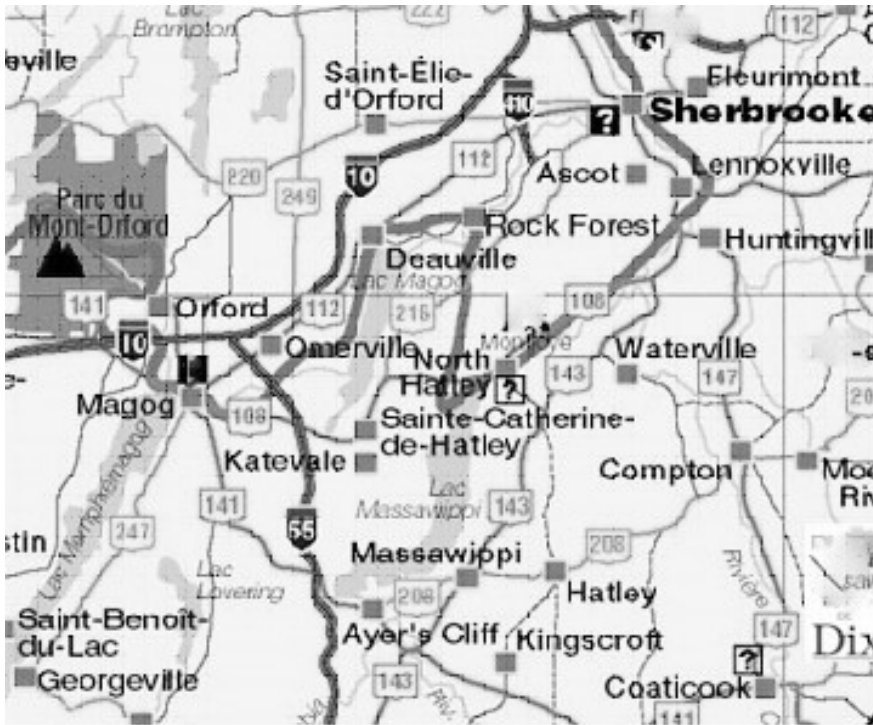


Manoir des Sables

Rassemblement 2015—suite

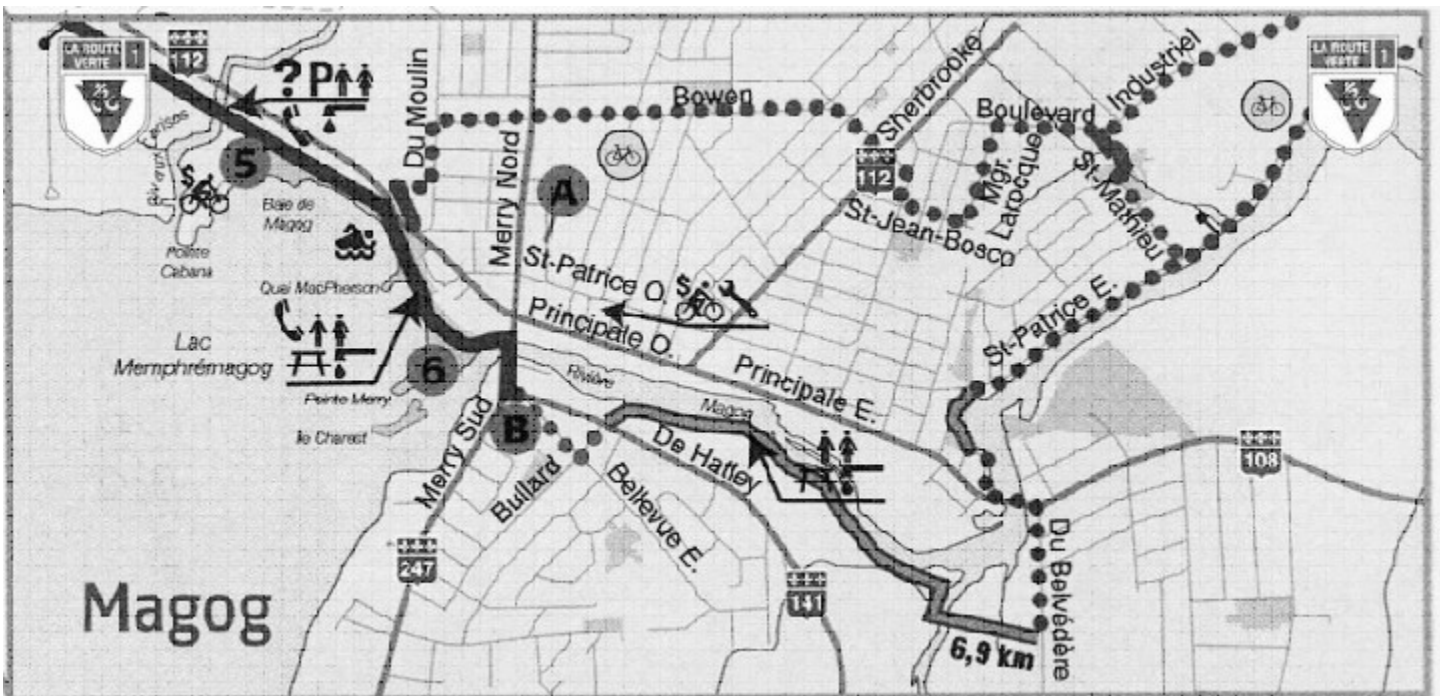
Pour vous rendre à l'hôtel Chéribourg de l'autoroute 10, empruntez la sortie 118. Empruntez ensuite la route 141 (Chemin du Parc) en direction Orford. L'hôtel se trouve à environ 2 km de l'autoroute, sur votre droite. Le golf Mont-Orford est un peu plus loin, sur votre gauche.

La plus cordiale bienvenue à toutes et tous, membres ou non.



Carte de la région de Magog

Carte du centre-ville de Magog

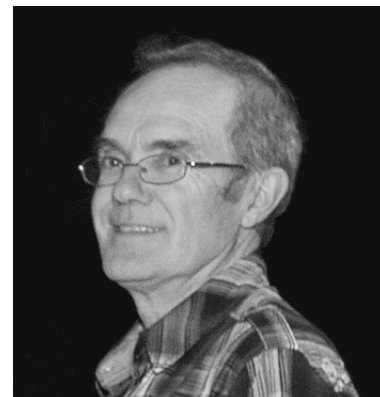


Abonnement et Renouvellement

APPUI DES MEMBRES:

Je vous souhaite une bonne année 2015. C'est avec plaisir que je remercie les **25** membres qui ont manifesté leur appui à notre Association depuis le dernier Grondinard et qui ont payé leur renouvellement avant le 30 janvier 2015 :

- 13 membres ont **Renouvelé** leur carte d'adhésion pour **1 AN**
- 7 membres ont renouvelé pour **2 ans**
- 2 membres ont renouvelé pour **5 ANS**
- 3 membres ont adhéré pour **1 AN**



# M	Statut	Expiration	Prénom	NOM	Ville
43	R	Août 2015	CANDIDE	GRONDIN	Sainte-Marie Bce (Québec)
54	5A	Déc. 2019	JULIEN	GRONDIN	Saint-Gédéon (Québec)
75	2A	Déc. 2016	RÉJEAN	GRONDIN	Sainte-Marie Bce (Québec)
80	2A	Nov. 2016	ÉMÉLINE	NADEAU	Sherbrooke (Québec)
82	R	Déc. 2015	HUGUETTE	GRONDIN	Pintendre (Québec)
90	R	Déc. 2015	MARIETTE	ROY-GRONDIN	Pintendre (Québec)
102	R	Déc. 2015	JEAN-DENIS	GRONDIN	Saint-Benoit-Labre (Québec)
180	R	Juil. 2015	MARTHE-L.	GRONDIN	Québec (Québec)
254	R	Déc. 2015	JEAN-LOUIS	GRONDIN	Sainte-Julie (Québec)
273	R	Déc. 2015	LÉONA	CROTEAU	Granby (Québec)
345	2A	Sept. 2016	ODÉLIE	GRONDIN-MEILLEUR	Val-des-Monts (Québec)
401	R	Août 2015	HERMANCE	GRONDIN-DESPARS	Trois-Rivières (Québec)
406	R	Sept. 2015	MONIQUE	BASTIEN-BOUCHARD	Wakefield (Québec)
413	R	Déc. 2015	PIERRETTE	CARPENTIER	Trois-Rivières (Québec)
432	2A	Déc. 2016	GEORGETTE	GRONDIN	Shawinigan-Sud (Québec)
452	2A	Déc. 2016	MADELEINE	PRÉFONTAINE-GRONDIN	Trois-Rivières (Québec)
513	R	Août 2015	GHISLAINE	GRONDIN-PICARD	Trois-Rivières (Québec)
604	2A	Juin 2016	NORMAND	GRONDIN	St-Côme (Québec)
638	R	Nov. 2015	GHISLAINE	BIBEAU	Montréal (Québec)
640	5A	Déc. 2019	VÉRONIQUE	GRONDIN	Montréal (Québec)
670	R	Août 2015	JOFFRE	GRONDIN	St-Georges (Québec)
674	2A	Nov. 2016	ELAINE	GRONDIN	Manawan (Québec)
694	N	Oct. 2015	PAUL-MATHIEU	GRONDIN	Montréal (Québec)
695	N	Nov. 2015	ANGÈLE	GRONDIN	Mirabel (Québec)
696	N	Nov. 2015	LYNDA	GRONDIN	Mashteuitsh (Québec)

**** H)K 9Z0 MONTREAL QC FWD** ← CODE pour Poste-Canada

50 ← N'oubliez pas de vérifier votre date d'expiration sur votre étiquette d'envoi

Déc. 2014

Prénom & nom de famille

Numéro, rue

M ←

Pour devenir membre ou pour les renouvellements →

Paul-André Grondin,
4180 Brais,
St-Hubert, Qc, J3Y 6E7

Ils nous ont quittés



Lucienne Grondin (1937 – 2014)

À l'hôpital de Thetford, le 6 octobre, est décédée à l'âge de 76 ans, Madame **Lucienne Grondin**, épouse de M. **Denis Côté**, domiciliée à Thetford Mines. Outre son époux, Madame Grondin laisse dans le deuil ses filles: Hélène et Isabelle ainsi que ses 7 petits-enfants. Elle était la soeur de Marc, Jeannine, Régnald, feu Carol et Gaston. Madame Grondin laisse également dans le deuil les membres de la famille Côté ainsi que ses cousins, cousines, neveux, nièces.

Les funérailles ont été célébrées le 13 octobre en l'Église de Thetford Mines.

Florence Grondin Morin (1928 – 2014)

Au Centre de santé et de services sociaux de Beauce, le lundi 27 octobre, à l'âge de 86 ans et 3 mois, est décédée madame **Florence Grondin**, épouse de monsieur **Louida Morin**. Elle demeurait à Saint-Prosper de Beauce.

Outre son époux elle laisse dans le deuil ses enfants : France, Carol, Dany et feu Mario ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle était la soeur de feu Wilbrod, feu Jeannine, **Nelson**, Lilianne, feu Gervaise et feu Valérien. Elle laisse également dans le deuil les membres de la famille Morin ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Le service religieux a été célébré le vendredi 31 octobre à 10h30 en l'église de Saint-Prosper de Beauce.



Bernard Grondin, (1962 – 2014)

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 novembre 2014, est décédé à l'âge de 52 ans et 1 mois, M. **Bernard Grondin**, fils de **Marc Grondin** et de feu Pauline Jacob. Originaire de Thetford Mines, il demeurait à Québec. Il était le père de Louve; le frère de France, Julie, François et Luc. Il laisse également dans le deuil Mariloup, la mère de sa fille ainsi que ses neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et amis.

Un hommage lui a été rendu le dimanche, 23 novembre 2014 à la Maison Funéraire de L'Amiante à Thetford Mines.



Jacqueline Grondin (1949 – 2014)

À l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 novembre 2014, à l'âge de 65 ans, est décédée madame **Jacqueline Grondin**, épouse de monsieur Simon Lachance, **filie de feu Dominique Grondin et de feu Marguerite Lessard**. Elle demeurait à Saint-Gédéon de Québec. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles: Nathalie, Isabelle, Carole, Annie, Stéphanie, Claudia et Bianca ainsi que 6 petits-enfants. Elle laisse aussi dans le deuil ses frères et soeurs : Paul, Lucien , Rosanne, feu Jean-Louis, Carmelle, Noëlla, Claudette, Kathleen et Jeannine. ses beaux-frères et belles-soeurs: de la famille Lachance ainsi que neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Une liturgie de la parole a été célébrée le 22 novembre 2014 en la chapelle du Parc commémoratif Chaudière-Appalache

Jean-Charles Dupont (1944 – 2014)

Le 4 décembre 2014 à l'âge de 70 ans et 11 mois est décédé subitement **Jean-Charles Dupont** époux de **Hélène Grondin** d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, Outre son épouse et sa mère, Jean-Charles laisse dans le deuil ses enfants, Charlyne (Ghislain St-Onge), Francis (Ginette Cyr), Yves (Sylvie Dubé) , ses frères et sœurs, **Fernande Dupont (Claude Grondin** membre #436), Dorothée Dupont, Berthier (Carole Lavoie), Ghislain, Yolande Dupont (Raymond Labrie), Rita Dupont (Théo Albert), 8 petits-enfants ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.



Jean-Charles était le fondateur de l'entreprises familiale Jean C. Dupont d'Edmundston et de Grand-Sault, il était aussi membre des Chevaliers de Colomb 3^e degré Conseil 6431 de St-Jacques, membre de l'Âge d'or amitié d'Edmundston et membre de l'Association des chalets de la Rivière-Verte.



Jean-Louis Grondin (1934 – 2015)

Au Centre de santé de la région de Thetford, le 5 février 2015, est décédé à l'âge de 80 ans et 11 mois, M. Jean-Louis Grondin, époux de dame Madeleine Demers, domicilié à Thetford Mines.

Outre son épouse Madeleine, il laisse aussi dans le deuil, ses frères et sœurs : feu Léopold (feu Jeannette Moreau), feu Rose-Hélène (feu Robert Bolduc), feu Réjeanne (André Gascon), feu Léon (Madeleine Laviolette), Laval (Louise Tourangeau), Thérèse et Louise (Guy Thony). Il laisse également dans le deuil ses neveux et nièces et de nombreux amis. Une liturgie de la parole a eu lieu le samedi 14 février à 13 h 30 à la Chapelle du Centre funéraire Gamache & Nadeau, 590, rue St-Alphonse Sud Thetford

Mines.

Nos sincères condoléances à toutes les familles!

Articles Promotionnels / Promotional Items

Article / Item	Prix / Price	#	#	+ Frais postaux / + Mail expenses	Total \$
Épinglette / Pin	5.00\$	_____	_____	1.50\$	_____
Armoirie sur carton/					
Jeu de cartes (simple) / Playing cards (single)	5.00\$	_____	_____	1.50\$	_____
Porte-clés / Key ring	5.00\$	_____	_____	1.50\$	_____
Stylo / Ball point pen	5.00\$	_____	_____	1.50\$	_____
Dictionnaire / Dictionary	60.00\$	_____	_____	12.00\$	_____
Grondinard ancien / old	6.00\$	_____	_____	1.50\$	_____
Coupes de vin / Wine glasses					
Chacune / each	7.00\$	_____	_____	*	_____
Boîte de 6 / Box of 6	40.00\$	_____	_____		_____
				Grand Total	_____

* Disponible lors de l'assemblée générale

Faites parvenir votre commande avec votre nom,
adresse, numéro de téléphone et paiement à :

* Available at the annual general assembly

Please send your order form with your name, address
and phone number to :

Association des Familles Grondin

Paul-André Grondin

4180 Brais St-Hubert, QC, Canada

J3Y 6E7

P.S.: faire tout chèque à Association des Grondin d'Amérique Inc.

Please make your cheque payable to Association des Grondin d'Amérique Inc



Carnet social

"Gaston Grondin de Brossard, un Grand-papa fier de nous présenter ses deux petits trésors"

Lauralie et Rebecca qui sont les deux filles de Caroline Grondin et Jean Vincent.

Mot de la rédaction

Merci à tous nos collaborateurs pour la présente parution et en particulier à Janine Grondin qui, comme toujours, est des plus généreuse de son temps et de ses efforts.

Que de talents, de connaissances, de belles valeurs humaines, de support familial et social sont reflétés dans les différent textes soumis.

Et le programme pour notre rassemblement 2015 est des plus prometteur!

Pour le bulletin de juillet, la date limite de réception de vos textes est le **10 juin 2015**.

Veuillez faire parvenir vos documents, photos et autres éléments pour publication à:

Par la poste:

Diane Houde
1359 Plante Dr.
Ottawa, ON K1V 9Z8

Par courriel:

Diane.Houde@sympatico.ca

ou

Houde.Diane@gmail.com



Diane Houde



Nos articles promotionnels

Voir page 26